



BULLETIN INTÉRIEUR
DE L'ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS BRETONS



UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

GOUELIOU AL LEVR HA SALONSOU

2 pe 3 vloaz 'zo he-doa Kevredigezh Embannerien Vreizh diskleriet e oa e Breizh re a Saloñsioù al Levr, dister o levezon, ha divizet na generfe mui an embannerien perzh nemed en eun nebeudig anezho, bet grataet ganto. Er gelaouenn "Brud Nevez" avad em-eus lennet warlene eur pennad (sinet Mikael Madeg) a bismige Saloñs ar Romantourien a Vreizh, ba Kastell Trevarez, dre na oa miret d'ar romantourien, hag en-em glemme o vezañ na n'oa e Breizh tann Saloñs ebed evid an oll skrivagnerien. Goulenn a rae groñs na vefe savet festivalioù al Levr ba lies kêr... Diouiziekl spontuz e oa, eveljust, euz ar stad-traoù, med gant piov e oa ar gwir : daoust hag ez-eus re a saloñsioù pe re nebeut ?

Aes eo respont emañ ar gwir er c'hreiz reizh. N'heller ket lavared, se zo sur, ez eus re nebeud a zeveziou al Levr (eun ugent bennag 'zo anezho, d'an nebeutañ, dre ar Vro, hep kontañ pezh a vez graet e pep lec'h da geñver ar "Fureur de lire") med evidomp, skrivagnerien, n'hell ket beza re anezho, gand na vefent renket mat ha frouezhus. Pezh a gont n'eo ket an niver med an efedusted.

FESTIVALS ET SALONS

Alors que l'Association des Editeurs de Bretagne, estimant qu'il y avait en Bretagne beaucoup trop de Salons du Livre, de Festivals et Rencontres littéraires et autres Journées du Livre, a décidé, il y a 2 ou 3 ans, que ses membres ne participeraient plus qu'à un petit nombre d'entre eux préalablement agréés par elle, j'ai lu l'an dernier dans la revue en breton *Brud Nevez*, sous la plume de Mikael Madeg, un article critiquant vivement le Salon des Romanciers bretons de Trévarez, parce qu'il est réservé aux romanciers, alors qu'il aurait souhaité le voir ouvert à tous les écrivains, et se plaignant de ce qu'il n'y ait pas en Bretagne de Salon du Livre. Il réclamait qu'il en soit organisé à travers tout le pays, dans de nombreuses villes. Il est stupéfiant qu'un auteur soit aussi mal informé. Des salons et des journées du livre il y en a chaque année des quantités, dans nos petites villes comme dans les grandes. Je pourrais en citer une vingtaine (salons et festivals non spécialisés de Nantes, Saint-Brieuc, Bécherel, Landerneau, Roscoff, Caro, Sarzeau, Salon du Livre maritime à Concarneau, du Livre historique à Morlaix, du Livre ésotérique à Brasparts, du Livre pour la jeunesse à Fougères, des Romanciers bretons à Trévarez, journées littéraires lors de notre Congrès, lors des Rencontres annuelles de notre section d'Ille-et-Vilaine, lors du Festival interceltique de Lorient, lors du Congrès des Ecrivains de l'ouest, Rencontres poétiques internationales de Bretagne à Saint-Malo et au Mont Saint-Michel, des Poètes et artistes de Bretagne à Plouzané, du Cercle Tiphaine à Dinan) et j'en oublie certainement une bonne demi-douzaine. Sans compter les diverses séances de signatures organisées un peu partout dans le cadre des journées annuelles de la "Fureur de lire". Mais est-ce trop ou est-ce trop peu ?

Je comprends que les éditeurs trouvent que c'est trop. Ils n'ont pas de temps à perdre et ne peuvent effectuer souvent de coûteux déplacements pour tenir des stands dans des salons du Livre où peut-être ils ne vendront pas un seul ouvrage. Je comprends aussi que les auteurs, surtout les auteurs qui s'éditent eux-mêmes,

estiment qu'il n'y aura pour eux jamais assez d'occasions de rencontrer leur public et de signer leurs livres. Mais je crois qu'en définitive la vérité se situe dans un juste milieu. Il n'y a pas trop de journées du Livre où le public afflue et achète nos ouvrages, il y en a trop où l'on se morfond derrière un stand sans voir personne. Ce qui importe, en matière de festivals littéraires, ce n'est pas la quantité, c'est l'efficacité.

Mais à quoi tient qu'un salon sera fructueux et un autre ne le sera pas ? Il est difficile de répondre. Ce n'est pas à l'importance de la ville où il est organisé. On signe généralement beaucoup plus de livres à Sarzeau (3700 habitants) ou à Caro (1300) qu'à Nantes (près de 500 000). Mais si j'ai battu tous mes records de vente, un jour, à Bréhan (environ 2000 hab.), je n'ai rigoureusement rien vendu, un autre jour, à Ménéac (à peu près même importance). Le succès d'un salon dépend-il alors de la qualité de son organisation, de la compétence de ses organisateurs et de l'effort de publicité qu'ils ont fait ? Oui, souvent, mais pas toujours. On peut citer un certain nombre de rencontres littéraires organisées à la perfection par des gens très expérimentés, actifs et dévoués, dont les résultats ont été décevants.

Il n'est pas douteux, par contre, qu'un salon spécialisé a beaucoup plus de chances de succès qu'un simple festival du livre, parce qu'il a un caractère spécifique qui le met en valeur et qu'il attire un public motivé. La vente y est, en général, nettement meilleure - mais il y a aussi des fêtes du Livre non spécialisées qui sont des réussites.

Une chose au moins est sûre, c'est que l'échec est assuré lorsque ceux qui mettent sur pied un salon ou une journée littéraire sont des hommes qui ne pensent qu'au rendement financier de la manifestation ou à l'animation locale qu'elle assure, des hommes qui auraient tout aussi bien organisé un salon de la conserve de petits pois ou une journée de la moto, mais ont jugé que le livre ferait plus chic. Ils ne peuvent pas réussir s'ils ne croient pas à la littérature. C'est là la condition première du succès, celle qui est absolument nécessaire, même si elle n'est pas toujours suffisante. Et honorer le livre implique d'honorer les auteurs. Il n'y aurait pas de livres, il est bon de le rappeler, car les organisateurs l'oublient souvent, s'il n'y avait pas d'écrivains. La façon dont sont reçus les auteurs, dans un festival du livre, est très révélatrice. Si on ne leur témoigne pas d'égards particuliers, si l'on ne se préoccupe pas de tous leurs besoins et si on ne les traite pas comme les personnalités principales de la manifestation, c'est que l'on ne croit pas au Livre. Et, dans ce cas-là, il n'y a aucune chance de succès.

Yann BREKILIEN



NOS DEUILS

JOEL CANCEL-BLANCHARD

C'est avec une douloureuse surprise que j'ai reçu la carte de membre pour 1990 de notre ami Joël Cancel-Blanchard, retournée par son épouse avec un petit mot m'informant qu'il est décédé le 1^{er} septembre 1988.

Journaliste professionnel, Joël Cancel-Blanchard était un véritable homme de lettres qui écrivait dans *Presse-Océan* d'excellents articles de fond, notamment des études sur les écrivains bretons. Il signait un certain nombre de ses textes du pseudonyme d'Oriège. Il était chef de la rédaction de Châteaubriant quand nous préparions notre congrès de 1983 et c'est à cette occasion que nous avons noué des contacts, qu'il a apprécié notre association et qu'est née sa sympathie pour nous. Il a alors demandé à être reçu parmi nous et je le revois encore disant, avec un bon sourire : "S'il faut, pour être des vôtres, avoir publié des écrits, je ne fais que cela tous les jours."

Il a couvert notre congrès qu'il a suivi de bout en bout, et lui a assuré une bonne audience dans le public. Par la suite, les obligations de sa profession ne lui ont pas permis d'assister à nos autres congrès, mais il nous est resté fidèle.

Nous prions son épouse et ses trois enfants d'agréer nos bien sincères condoléances.

ANTOINE ANTONAKIS-LE CLEC'H

Il n'y avait pas 3 mois qu'il était membre de notre association quand, le 15 janvier, il a été enlevé à notre amitié par l'Ankou sans pitié. Il avait ressenti une vraie joie d'être accueilli parmi nous. "Le divroad que je suis, écrivait-il, a trouvé là un bon point d'amarrage", ajoutant en note : "Il est temps !".

Il était mal dans sa peau parce que, de père grec, il se sentait profondément grec, mais, de mère bretonne, il se sentait aussi profondément breton. Sa mère, Margait Le Clec'h, était de Coray et il a passé à Coray une partie de son enfance.

Il avait été instituteur, puis professeur, et était en retraite. Titulaire des Palmes Académiques, lauréat de nombreux prix littéraires, il laisse une oeuvre abondante. Ce sont essentiellement de beaux recueils de poèmes, tels *La Muse par terre* (1968), *Entre Guimper et Eraklion* (1982), *Paideia* (1986), mais il a écrit aussi un roman, *Tous les sorciers ne sont pas morts*, des nouvelles, des articles, des reportages, ainsi que des chroniques signées Jacques Bonhomme. Il a récemment publié une excellente *Anthologie de la Poésie Bretonne*, numéro spécial de la revue "La nouvelle Tour de feu". C'aura sans doute été une de ses dernières joies que d'être reconnu breton par les siens en étant admis dans notre association. C'est une grâce que nous ayons pu lui procurer cette ultime satisfaction.

LE CONGRES DE GUINGAMP

Compte tenu des délais d'impression et d'expédition, je ne sais pas si le présent numéro de "Korn Boud" parviendra aux lecteurs avant le Congrès. Je n'en donne pas moins, pour l'information de tous, le programme de ces trois journées. Mais - que l'on se rassure - les membres qui ont envoyé leur inscription ont déjà reçu ce programme par pli séparé.

PROGRAMME

Dimanche 29 avril :

10 heures. - Ouverture du Salon au public et vente-signature.
11 heures. - Inauguration officielle.
Déjeuner libre.
14 h 30. - Remise des prix 1990 de l'Association.
16 heures. - Colloque public animé par Christian Querré sur "Les Prix littéraires" (les différents prix, la constitution des jurys, les manœuvres des éditeurs, les incidences des prix littéraires, les bourses et aides à la création.)

Lundi 30 avril :

10 heures. - Ouverture du salon et vente-signature.
12 h 30. - Banquet de l'Association au Moulin à fouler en Ploumagoar, route de Bourbriac (à 2 km de Guingamp). Prix du repas : 150 F, apéritifs, boissons et café compris.

Mardi 1^{er} mai :

Excursion guidée par notre ami le Dr Rébillé. - Rendez-vous à 8 h 45 place du Vally, à Guingamp, près de l'Office du Tourisme. Départ par la vallée du Trieux. Chapelle d'Avangour, Bourbriac, Tumulus de Tanouédon, calvaire de Senven-Léhart, Etang Neuf, Abbaye de Coatmallouën, Kerpert (enclos paroissial), St-Gilles Pligeaux (enclos), Canihuel (enclos), Etang du Pallinec.
13 heures. - Déjeuner à St-Nicolas du Pélem.
14 h 30. - Départ pour Lanrivain (ossuaire, calvaire), Saint-Antoine (village désert), Trémargat (fresques), Kergrist Moëlou, St-Nicodème, Gorges du Corong (promenade pédestre), St-Servais (maison d'Anatole Le Braz), chapelle de Burthulet, Bulat-Pestivien (église, calvaire de Pestivien). Retour à Guingamp pour 18 h 30.
Prix de l'excursion (repas de midi compris) 150 F.

VENTES-SIGNATURES : pour les ventes-signatures, les auteurs sont priés d'apporter leurs livres (la Diffusion BREIZH pressentie pour tenir les stands n'est pas disponible ces jours-là)

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION VIENNENT DE PUBLIER

- Marcel ADAM - A la lisière d'un rêve, *nouvelles* (Caractères), 90 F.
- Claudette BROUCQ - Le Peigne de bois, *poèmes* (Emergences) 55 F
- Dr Guy CARO - De l'alcoolisme au bien boire (L'Harmattan)
- Jean-François COATMEUR - La Danse des masques, *roman*.
- Yann DANIEL - Le Cheval en rogne, *poèmes* (chez l'auteur, 25 rue Paulin-Méry, 75013 Paris), 50 F.
- Irène FRAIN - Histoire de Lou, *roman* (Editions Régine Deforges), 85 F.
- Hervé JAUQUEN - Hôpital souterrain, *roman* (Denoël), 115 F.
- Jean LAUGIER - Les Navires du temps, *poèmes* (Caractères).
- Nicolas LAURENT-CATRICE - Liturgie des pierres, *poèmes* (Ed. du Petit Véhicule).
- Alain LEMOIGNE - Justice du fruit, *poèmes*, préface de Charles Le Quintrec (Ed. L'Age d'Homme, Lausanne)
- Laurence LEROUX - L'Archipel oublié, *roman* (La Table Ronde), 85 F.
- Dr Patrick MAHEO et René LAURENTIN - Bilocations de Mère Yvonne-Aimée (O.E.I.L.), 110 F.
- Yvon MAUFFRET - Moi, La Fayette, *histoire* (Casterman).
- Jean-Marc MORIO - Hélène ou l'aurore des Nymphes, *nouvelle* (Maison Rhodanienne de la Poésie).
- Madeleine MOUGET - Celle de Magdala, *poème*, 32 pages (en vente chez l'auteur, 14 rue Pascal, 22000 Saint-Brieuc).
- Madeleine MOUGET - Pour éveiller le Chat, *fables* (Ed. Les Affolettes)
- Jean-Yves PERON-AUTRET - Les Secrets du Médecin Paysan, *vulgarisation scientifique* (Ed. Josette Lyon), 98 F.
- Patrice PERRON - Harmoniques, *poèmes* (chez l'auteur, Beg Nenez, 56520 Guidel)
- Charles LE QUINTREC - Les Nuits du Parc-Lann, *roman* (Albin Michel) 95 F.
- Edmond RÉBILLÉ - L'Argoat secret autour de Guingamp, *monographie*, 214 pages (chez l'auteur, Les Butto, 22310 Plestin-les-Grèves).
- Paul SORDET - Eaux, *poèmes* (Action Graphique éditeur, Saint-Etienne).
- Claude VAILLANT - Totem, *poèmes* (J.L.M. Autres Rives), 50 F.

LE CARNET DE KORN BOUD

Notre amie Annick Pégeault-Cueff a reçu de la Société des Poètes Français le Grand Prix Clovis Hugues pour son recueil *L'Orgue de l'amour et de la mer*. Elle a également été couronnée, pour le même ouvrage, du Grand Prix spécial poésie classique 1989 de la Société des Poètes et Artistes de France. Nous lui en faisons tous nos compliments.

*
**

L'ouvrage de notre cher Yvon Mauffret Moi, Magellan (Casterman) a obtenu le Prix Pier Paolo Vergerio, décerné par l'Université de Padoue, dans la catégorie "Divulgazione Storica" Nous l'en félicitons bien cordialement.

*
**

Nous partageons de tout notre coeur la peine de Youenn Gwernig qui a perdu son épouse au mois de janvier dernier, et nous l'assurons de nos plus fraternelles condoléances.

*
**

Notre ami Yves La Prairie vient d'être grand-père d'un 17^e petit-enfant, BAPTISTE. Nous lui adressons nos chaleureuses félicitations.

*
**

Euruz braz eo Yvette Guillou ha Patrick Maury deski deoh eo ganet MARIE, ar 8 deuz miz c'hwevrer 1990. Tant d'émotion et de joie à vous annoncer la naissance de MARIE, le 8 février 1990.

Tous nos compliments aux heureux parents et nos souhaits de longue et heureuse vie à la petite Marie.

*
**

La Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique a remis à notre ami Etienne Gasche un prix du Jury et la médaille de la ville de Nantes pour il était une fois Anne de Bretagne. Toutes nos amicales félicitations.

*
**

Nous avons appris avec plaisir qu'Yves La Prairie avait été élu membre de l'Académie de Bordeaux (fondée en 1712). Il y occupera le fauteuil de Philippe de Rothschild, poète. Tous nos compliments.

*
**

Présidé par notre ami Jean-Yves Le Guen, le jury du Prix des Poètes bretons a décerné son Grand Prix à Claudette Broucq que nous félicitons chaudement

*
**

Le 24 février, a été inaugurée à Redon une rue Jacques Prado. Jacques Prado (1889-1928), poète et aviateur, était le père de notre ami l'historien Jean-Jacques Prado, à qui nous adressons nos compliments

*
**

Le Prix régional de la Création Artistique attribué chaque année par le Conseil Régional a été décerné cette année à Yvon Le Men et une mention spéciale a couronné Les Navires du Temps de Jean Laugier. La remise des prix a eu lieu le 16 mars à Pontivy.

Que nos deux amis veuillent bien recevoir, l'un et l'autre, nos très cordiales félicitations.

*
**

Notre dévoué trésorier, Hervé Jaouen, vient d'être nommé chevalier des Arts et Lettres. Nous nous réjouissons de cette récompense bien méritée et l'en félicitons

*
**

Nous félicitons également notre ami Jean-François Coatneur qui a été élu, à l'unanimité, président du conseil culturel de la municipalité de Brest.

RAPPEL

Si vous souhaitez qu'il y ait dans Korn Boud un compte-rendu de votre dernier livre, n'oubliez pas d'en adresser un exemplaire en Service de Presse à Jorda Roman CAOUSSIN, 26 rue de Brest, 29360 Le Drennec.

INFORMATIONS

Les éditions L'Harmattan, à Paris, viennent de publier (janvier 1990) un ouvrage intitulé *De l'alcoolisme au bien boire*, sous la direction de Guy Caro, avec la participation d'Edgar Morin et des contributions de près d'une centaine d'auteurs. C'est un ouvrage en deux tomes : 320 et 422 pages. Une approche globale : de la biologie à la culture, de l'histoire à la sécurité routière, de l'entreprise à l'hôpital, de l'abstinence à la dégustation des vins. Une approche transdisciplinaire tentée dans un domaine où les visions et propositions réductrices, simplistes sont monnaie courante et à l'origine d'erreurs et d'échecs répétitifs.

Guy Caro, qui a coordonné ce travail, est médecin et directeur de recherche d'une équipe enracinée sur le terrain, en Bretagne, notre province à la fois très touchée par ces problèmes dans le passé et très novatrice actuellement pour y faire face.

Destinée à développer au plan français et européen le travail réalisé par B.A.S. (Bretagne, Alcool et Santé) sur le terrain breton depuis janvier 1981, une nouvelle association l'ARIA-Louis Pasteur a été créée récemment. Son but est de développer les moyens de la recherche et des innovations en alcoologie. Une nouvelle conception de la prévention est proposée, reposant avec cohérence sur une double lucidité et une double rigueur : d'une part, le respect théorique et pratique des valeurs positives, individuelles, conviviales, festives, sacrées, associées, dans nos traditions et notre culture, à l'usage des boissons alcoolisées, notamment du vin ; d'autre part, une information-communication sereine sur les risques d'alcoolisme sans les minimiser ni les exagérer et dans le respect de l'abstinence et l'aide aux personnes souffrant de problèmes d'alcool.

Le Conseil d'Administration est présidé par le Dr Henri Brun qui a travaillé longtemps à Lorient et la direction scientifique a été confiée à notre ami le Dr Guy Caro.

Yvon Mauffret nous annonce la sortie prochaine de son ouvrage sur la Presqu'île de Rhuys intitulé *RHUIS... chronique d'une Presqu'île*.

L'Histoire chronologique des pays Celtiques réalisée par notre ami Jakez Gaucher est en souscription jusqu'au 30 juin 1990. Six pays - six histoires qui souvent se recoupent puis se séparent. 400 pages, 200 photos et documents, 46 cartes. L'ouvrage est publié par l'Association Keltica International, sous l'égide de la Ligue Celtique. Prix de souscription : 165 F. Ecrire à Association Keltica International, "Ty Waroc'h", La Madeleine, 44350 Guérande.

PRIX LITTÉRAIRES ANNONCÉS

Le Prix Colette sera remis pour la deuxième fois le 25 avril 1990 à l'hôtel Richemond, à Genève, lors du Salon International du Livre et de la Presse. Doté de 35 000 francs suisses, ce prix couronne une oeuvre de fiction publiée pendant l'année précédant la remise du prix, distinguée pour ses indéniables qualités littéraires et la perfection de son style.

Les livres susceptibles de concourir sont à adresser impérativement avant le 31 mars à chacun des membres du jury dont nous pouvons fournir la liste.

*

Le concours intitulé Le Marron littéraire décerné par la Confrérie du Marron de Redon est ouvert à tous les poètes s'exprimant en langue française. Les concurrents doivent composer une poésie de vingt vers minimum, alexandrins ou vers libres, sur deux thèmes à choisir : le premier exaltant ce fruit délicieux qu'est le marron qui se produit avec complaisance dans le site merveilleux de Redon, le second sur un thème plus général traduisant l'amour de la nature. Le nombre de poésies par concurrent est limité à cinq.

Les poèmes devront parvenir impérativement au Secrétariat du Concours avant le 31 mai. Tous renseignements peuvent être obtenus auprès du Secrétariat de la Confrérie du Marron de Redon, 10 avenue de la Gare, 35800 Redon, en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

*

L'association des Rencontres poétiques de Bretagne organise un concours pour l'attribution du Prix Brocéliande 1990. Tous renseignements contre une enveloppe timbrée à Christian Lewandowski, 38 rue Vasselot, 35000 Rennes.

*

Créé en 1981 par les élèves de Sup de Co Le Havre/Caen, le Prix Aigue-Marine prime une oeuvre littéraire d'expression française ayant trait à la mer et/ou aux gens de mer. Sont exclus les essais et les ouvrages techniques. Pour être présenté, un ouvrage doit avoir été publié pour la première fois dans l'année universitaire qui précède la remise du prix. La remise des prix a lieu au Musée de la Marine, à Paris. Le Président du Jury et le Président d'honneur sont, respectivement, nos amis Yves La Prairie et Henri Queffelec.

Les ouvrages concurrents doivent être adressés par leurs éditeurs au Comité de lecture du Centre Nautique des Glénan avant la fin du mois de janvier.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Nous adressons nos amicaux vœux de bienvenue à :

Pierre BEARN
 Sylvain LOGUILLARD (Paotr Jeg)
 D^r Patrick MAHEO
 Nathalie MERRIEN
 Paul QUERE
 D^r Edmond REBILLE
 Yann SAVIDAN
 M^{me} Simonne TOULET

La Vie de l'Association

NOTRE SECTION DES CÔTES-D'ARMOR EST CONSTITUÉE

Lors des Rencontres du Livre de Saint-Brieuc, le 1^{er} décembre dernier, les adhérents des Côtes d'Armor (qui étaient alors encore les Côtes-du-Nord) se sont réunis pour organiser leur Section. Roger Lacouenan a demandé, en raison de ses nombreuses et absorbantes occupations, à être déchargé de la responsabilité de cette section. Le Docteur Edmond Rébillé a bien voulu accepter de le remplacer dans cette charge et sera assisté de Nicole Meyer et d'Alain Dupont.

Cette sympathique Troïka s'est mise tout de suite au travail et a pris le relais de notre vice-président Christian Querré pour la préparation du Congrès de Guingamp qu'il avait menée seul jusque là. Elle y a fait preuve de beaucoup de dévouement et de compétence et si, comme il y a tout lieu de le penser, ce Congrès connaît un grand succès, sa réussite sera due au dynamisme et à l'efficacité du Docteur Rébillé.

Bon vent à la Section des Côtes d'Armor et félicitations pour son brillant démarrage.

LE REGARD SUR LES LIVRES

de Jorda Ronan CAOUISSIN

HISTOIRE DE LOU
 d'Irène Frain

Universitaire, écrivain, journaliste, notre compatriote avance ses talents sur les grands boulevards des best-sellers. Belle sirène glissant dans les vagues marines jusque sur la Seine parisienne. De performances en performances !

Elle aime le grand métier et sait affronter les médias avec caractère. Ainsi sa présence à la télévision pour nous conter cette extravagante "Histoire de Lou" où la réalité dépasse la fiction.

Le mystère des rencontres entre l'auteur et la fatale américaine demeure. Suspense en final.

LES SECRETS DU MEDECIN PAYSAN
 du Dr J.Y. Péron-Autret

Ils sont rares, aujourd'hui, les médecins qui ont reçu cette culture orale de l'enfance : une grâce, en vérité, d'avoir "oui dire" une mam'goz guérisseuse préparant ses remèdes sur le trépied ou appliquant la feuille au bon latex calmant sur la plaie ou sur la verue. Je sais cela par une "tantine" toute pareille. Et qui se signait avant de commencer ses soins.

Voilà bien des secrets glissés dans le savoir de la médecine moderne et surtout dans la sagesse jointe à la connaissance d'un médecin moderne. Ah ! que la nature est bonne pour ceux qui savent se mettre à l'écoute du vivant. Allo Docteur ! que ce livre offre donc à chacun le baume apaisant. Toujours : "Je le pansai, Dieu le guérit."

LITURGIE DES PIERRES
 de Nicole Laurent-Catrice

Pierres vivantes, précieuses, philosophales, sacrées. Pratiques et cultes multimillénaires. Intense poésie avec ses mots mouvants. Ainsi pour une antique parturiente amoureuse, des mots inspirés à la poétesse contemporaine. Visions sculpturales essentielles autour du minéral.

Ce menhir de S^r Samson magnétiseur des désirs tactiles d'enfantement. Toute une initiation des profondeurs.

CELLE DE MADELAINE
 de Madeleine Nouget

Poème aux parfums de sainte Marie-Madeleine, de l'Amour rédempteur, celui de la suivante passionnée du Christ, la visionnaire de la Résurrection. Une Madeleine de Bretagne l'a rencontrée sur nos chemins de légendes dorées et de signes sacrés. Elevons nos coeurs.

JAMOT ?... CONNAIS PAS

Le Médecin-Colonel Eugène Jamot, le vainqueur de la maladie du sommeil, en Afrique ? Connais pas.

Peu se souviennent de cet homme qui fut grand parmi ses collègues du corps de santé coloniale. Il suscita chez les uns une admiration passionnée, chez les autres jalousie et animosité. Il mourut dans la tristesse et la solitude le 24 avril 1937. Il avait 57 ans. Pour célébrer l'anniversaire de sa mort et pour tenter de faire connaître du grand public cet homme hors du commun, un ouvrage relatant sa vie, son oeuvre et ses combats contre une administration coloniale peu clairvoyante parut au printemps 1987.

C'est au Médecin-Général Lapeyssonnie, professeur agrégé du Service de Santé des armées, conseiller de l'O M S pour les maladies tropicales, spécialiste de la méningite cérébro-spinale contre laquelle il a fait mettre au point le vaccin (v. "Toubib des Tropiques", collection "Vécu", chez Laffont) et aussi auteur de nombreux ouvrages scientifiques, de romans, de films, que nous devons cette vie romancée d'Eugène Jamot, vainqueur de la maladie du sommeil par la création des équipes mobiles de prophylaxie contre la trypanosomiase, étendues ensuite à toutes les "grandes endémies" qui sévissent sous les Tropiques.

La "méthode Jamot" consiste à "voir tout le monde et partout" pour dépister et traiter le plus précocement possible tous les malades jusqu'au hameau le plus reculé de la brousse. Elle a conservé toute sa valeur de nos jours. Les fléaux anciens se réveillent en Afrique; d'autres, comme le Sida, y font une fracassante apparition. Le tout aggravé par une situation sanitaire qui se dégrade, faute de moyens et surtout faute d'une politique réaliste de santé publique.

Le Médecin-Général Lapeyssonnie vient de passer deux mois en Afrique Noire pour surveiller le tournage du film sur Eugène Jamot dont le scénario lui fut demandé par la direction de A 2.

Après plus de deux ans d'efforts, les crédits nécessaires (15 millions de francs) furent trouvés, l'acteur principal, Bernard Fresson, qui interprète avec talent le rôle d'Eugène Jamot ("on dirait lui !") et les acteurs secondaires furent engagés. Le tournage commença à Dakar le 11 novembre 1989 pour s'achever mi-janvier 1990 au Cameroun, berceau de l'oeuvre gigantesque d'Eugène Jamot, en passant par le Burkina Faso (ex-Haute Volta) qui, après le dernier séjour de Jamot, vit les premières armes du Médecin-Général Lapeyssonnie, alors simple "gaffette". La SFF est chargée de sa production.

Ce film d'une heure cinquante minute, dont le titre reste à choisir, doit être présenté sur A 2 en septembre 1990, à une heure de grande écoute et faire l'objet d'un "Dossier de l'Ecran".

Merci au Médecin-Général Lapeyssonnie d'avoir redonné vie à la tâche énorme apportée par "La Médecine Coloniale" (du même auteur, chez Seghers, 1988).

Le Médecin-Général Lapeyssonnie est membre de l'Association, il va de soi.

Micheline OLIVRY
Pharmacien, 18 ans d'Afrique, et
poète

"Moi Jamot" de Léon Lapeyssonnie est disponible chez l'auteur, "Le Moulin de Kerveno", 58770 Plouray.

BREIZIZ A OUENN VAT



LUZEL, barz ha skrivagner, den gouziok, ganet e Plovarc'h e 1821, ha maro, e Kemper e 1895. Lez-banvet e voe « Bouddudeo Breiz-izel », rak redek a rae, war droad, epad 40 vloaz, ar maeztoù evit kutuilh kaera ha prezlusa bleun hol lennegezh vreiziek. E c'her-stur a oa : **DÉPRÉD BREIZAD**.

LUZEL, poète, écrivain et éminent collisier. Né à Plovarc'h en 1821 et mort à Orléans en 1895. Surnommé « Le Juif Errant de la Passe-Fretagne », il parcourut à pied, pendant 40 ans les campagnes pour y glaner les précieuses fleurs de notre littérature bretonne. Sa devise était : **DÉPRÉD BREIZAD** (Toujours Breizad).

ERN-BUIH, bulletin aperioudique des Ecrivains Bretons

Directeur : Yann Dabekjian 33, rue Jeanne d'Arc - 91000 GEMPIÈRE